Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band: 79 (1952)

Heft: 9

Artikel: Billet du Crazet : les socques vengeresses : (récit tout ce qu'il y a de plus authentique)

Autor: Rieben, Georges / Le Crazet

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-228214

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 28.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A cinq heures du matin, la jeep revient et l'on aperçoit, écroulée sur un siège, pâle, défaite, exténuée, la petite bonne vivante.

— Voilà, raconte un agent, nous l'avons trouvée à la salle d'attente. Elle a erré toute la nuit. A dix heures et demie, elle avait voulu rentrer, mais elle avait oublié sa clef et la porte était déjà fermée.

La maîtresse de maison se précipite :

— Anna, pourquoi n'avez-vous pas sonné, frappé aux volets, téléphoné ?

Alors la petite bonne, qui avait fait passer une nuit d'insomnie à deux agents, deux ménages avec enfants, un home, vingt-trois locataires, quatre amies, deux connaissances, cinquante-deux inconnus et les habitants anonymes de trois quartiers, fond en larmes :

— J'avais peur de déranger, Madame ! .

Avis à nos fidèles correspondants

Pour faciliter la mise en page des numéros d'été de juin et juillet, nous serions reconnaissant à nos « rubriqueurs » de bien vouloir nous adresser leur copie pour ces deux numéros jusqu'au 25 mai.

Merci pour leur obligeance.

La Rédaction.

Saison des fleurs,

Photos de couleurs

Appareils, films et accesoires chez les spécialistes

A. SCHNELL & FILS

PHOTO PROJECTION CINE

Place Saint-François 4 LAUSANNE

BILLET DU CRAZET

Les socques vengeresses

(Récit tout ce qu'il y a de plus authentique)

Mathieu revenait de la scierie où il avait été choisir un lot de planches, rapport à un clapier à lapins qu'il voulait construire.

Il suivait le bord de la route, les mains dans les poches, content, quand une moto s'arrête à un mètre de lui. Avec une pétarade comme quand on s'exerce au service et qu'on tire tous en même temps, un tredon du diable : un roulement, un grondement, puis quelques détonations isolées et un doux ronron de chat caressé.

C'était Henry, le fils à Pache-Lugubre. Mathieu saute sur le siège arrière et départ au *Cheval Blanc.*

Ils buvaient quelques trois décis quand Henry déclara :

— Viens, je t'emmène à Lausanne !

— Oh ! que fait Mathieu, je ne suis pas habillé.

Il avait sa blouse, serrée d'un lien à gerbe à la ceinture, et ses socques.

— Pas habillé ? Kaise-té, vïo berou ! Tu ne vas pas me faire croire ça, à moi ? Tu oublies qu'on était sur le même banc, à l'école.

Mathieu fut convaincu. Il reprirent la machine infernale et descendirent en ville. Là, ils reburent quelques demis, toujours pour lutter contre cette mévente des vins vaudois, de sorte qu'il était passé minuit quand ils voulurent s'en aller. Henry mit le moteur en marche, pour le chauffer. A ce moment passèrent deux agents.

— Vous n'allez pas remonter là-dessus ? que demande l'un d'eux.

— Pourquoi pas ? répond Henry, vacillant comme un canot sur le lac un jour de vaudaire, avec des hauts et des bas, risquant à tout moment de perdre

l'équilibre. Mathieu n'était pas de sang-froid, bien sûr, mais quand même bien moins pompette que son camarade.

Les représentants de l'autorité publique, conscients de leur responsabilité, ne trouvèrent rien de mieux que de confisquer le cheval... mécanique et Henry. Quant à Mathieu, on lui ordonna de rentrer chez lui. Mais cela ne faisait pas son affaire : marcher cinq kilomètres avec ses socques !

— Taborgniaux, pouettes gens, coitrons, chameaux, toupins, pignoufs, tâdiés, empêcheurs de tourner rond, tatadzenoilles...

— Circulez, ordonna sèchement le brigadier.

Et Mathieu s'en fut !

Henry devait ronfler dans une cellule. Mathieu restait seul, ne sachant où aller, furieux, décidé à se venger. Mais que faire ?

Brusquement, il trouva : il marcha trois heures durant dans les rues désertes ; pendant trois heures il se promena dans les principaux quartiers lausannois. Drôle de vengeance, pensez-vous ? Mais Mathieu avait ses socques. Et il s'en servit, le malin ! Il erra dans les rues, frottant ses semelles de bois ici, traînant les pieds là, levant et baissant alternativement les pieds ; et pan... je vous réveille... ! Il racle le pavé : je vous rendors ; et patatras, sautez du lit...

Si vous l'aviez vu, vous auriez pris des réserves de rire. Il allait, raclant consciencusement le pavé, comme un bon ouvrier qui exécute son travail avec plaisir.

Au bout de trois heures, il était vengé... et dégrisé !

Il mit cinquante minutes pour regagner le village, et avec ses socques encore !

Georges Rieben.

La mort d'un doyen patoisan

Le « grand-père Fayet », qui s'est éteint récemment dans sa 94e année à l'Hôpital d'Yverdon, habitait Chavannes-le-Chêne depuis 1941. Il comptait 60 000 fagots à son actif. Il était de Forel-Lavaux où il passa la plus grande partie de sa vie.

Quand il commença l'école en 1864, il dut apprendre « complètement » le français, car il ne parlait... que le patois...

Ulcères variqueux
Eczémas suppurés
Plaies lentes à guérir
Infections de la peau
disparaissent avec la

Pommade AMIDOLAN

Toutes pharmacies, le pot Fr. 3.12, Icha. Envois par poste par le dépôt général : **PHARMACIE DE L'ETOILE,** rue Neuve 1, **Lausanne.** Téléphone **22 24 22**